

L'ALBUM
DES
PASSEURS DE MÉMOIRE

Projet 2018-2019

« Passeurs de Mémoire - Se souvenir pour réfléchir et pour agir »

Regards sur Auschwitz-Birkenau

Photographies de Léna-Jazz MAZOYER

Textes de :

Maria BEKKARI
Théophile BERTAUD
Roxane FAVRE
Raphaëlle GENSANE
Diane LARCHEVEQUE

Lény-Jazz MAZOYER
Justine MUSY-HASPEL
Andréa SANTOS
Lucie VAN PROEYEN

Lycée Ampère

Responsables : Monsieur Olivier CUBIZOLLES, professeur d'histoire-géographie
Madame Tsipora DANNENBERG, professeur d'hébreu

SE SOUVENIR...



HALT
WESSE VORZUGEN

MACHT ERHEITERT

Entrée du camp d'Auschwitz I

La photographie montre l'entrée du camp Auschwitz I.

L'entrée est surmontée d'une grille portant l'inscription « Arbeit macht frei » c'est-à-dire « Le travail rend libre ».

Pourtant, l'entrée dans le camp signifiait une condamnation à une mort lente (privations, mauvais traitements) ou rapide (chambres à gaz).

On retrouve cette inscription dans d'autres camps nazis comme le camp de Dachau. On la trouve aussi sur le goulag des îles Solovski (URSS) avec une version proche « Par le travail, la liberté ! ».

Lény-Jazz MAZOYER



...des Menschen. ... liefert worden waren. Die-
... betragen auf die Zahl von 2 1/3
... durch durchschnittlich
... wurden durch Professor CLAUBERG
... die Sterilisation durch
... Gegenstand hatten. Professor
CLAUBERG erhielt die Mera von FERRING - INSTITUT in Berlin.

	Jahr	Jahr
Konzentrationslager	1942:	1943:
NS-Organisationen	9.181,6 kg	18.302,9 kg
Beschneidatensparg (als Auftragsgeber über die Wehrmacht)	15.776,6 "	11.472,8 "
Gewalt-verkaufe	11.232,0 "	19.982,0 "
(6) Lohnvertrieb (Einnahmen abzugsl. Verkaufe von Zyklen - 8 Qmstl.	79.069,0 "	119.456,0 "
	1941	
	1942	
	1943	
	1944	
	Rk	46.735,70
	"	52.661,07
	"	127.946,70
	"	17.323,01

[illegible]

Rachunki za Cyklon B wystawione przez firmę Degesch.
Invoices for Zyklon B issued by Degesch.

[illegible]

L. 38

Jr. A12

Uhr durch
Uhr durch
Uhr durch

rt-Funkstelle
wlg

Stunde
Minuten

1558

Spruch Nr. **73** 44-Standort-Funkstelle
an... Aufschweig

Konzentrationslager Auschwitz
Kommandantur

Eingegangen am 2. OKT 1942

Abgegeben am 2. 10. 42

Angekommen am 2. 10. 42

W.V.HA.

H-38

Betr.: Fahrgen.
Bezug: Dort. Antrag vom 2.10.42

Fahrgenehmigung für einen 5 To.
LKW mit Anhänger nach Dessau u. zurück,
zwecks Abholung von Materialen für die
Judenumsiedlung, wird hiermit erteilt.
Den Kraftfahrer ist diese Fahrgenehmigung
mitzugeben.

Liebehenschel
4-Oberstufabf.
ständiger Vertreter des Leiters
der Dienstst. im Range eines
Gen.Leutnants d. Waffen #

F. B. R.
Funktellenleiter

469. Stoll & Strauss, Berlin GO 36

Zezwolenia na wyjazd samochodu do Dessau po celach
B, w których podano, że trucizna
przeprowadzenia „Akci
ydów”.
vel pass

DE
HA
DE
MI
DE
SS-

Konzentrationslager Auschwitz

FS.-Dienst

Aufgenommen:
Tag Monat Jahr Zeit

130. Juli 1943 2016

durch *Ph*

A. E. Auschwitz

4685

30.7.43 2010

BEFÖRDERT:
Tag Monat Jahr Zeit

4-38
an
22.12.22

durch

+ ORANIENBURG NR. 4685 30.7.43 2010 =K=
AN DEN LAGERKOMMANDANTEN DES KL. AUSCHWITZ.
FAHRTGENEHMIGUNG FÜR EINEN LKW. VON AUSCHWITZ NACH
DESSAU UND ZURÜCK ZWECKS ABHOLUNG VON ZYKLON WIRD
HIERMIT FÜR DEN 30.7.43 ERTEILT.
DEM KRAFTFAHRER IST DER SS- SONDERAUSWEIS - K
MITZUGEBEN.
DER CHEF DER AMTSGRUPPE D. GEZ. GLUECKS
SS- BRIGADEFÜHRER U. GENERALMAJOR DER WAFFEN-SS

34

400-40

DEUTSCHE GESELLSCHAFT FÜR
SCHÄDLINGSBEGAMPFUNG M.B.H.
FRANKFURT/M

Wendlandt 8 / Fernsprecher: Grützel 2031 / Fernruf 2005
Nachstr. 241-41 / Drahtverf. Depesch. / Postamtstr. 1200
Frankfurt/Main, Schillingstr. 248 / Postfach 48151 Frankfurt

Telegraphen: Alle Coden

Herrn Obersturnführer
Kurt Goosen
(I) Berlin
Leipzigerstrasse 31/32

RECHNUNG

Frankfurt a. M. den 20. April 1942

Ha.

D.G.B.	Einzelgut	Menge
	Wir sandten am 11. April ab Dessau mit einem Wehr- machtsfrachtwagen Dossau an die Konzentrationslager Auschwitz, Abt. Entensung und Entensung Station: Auschwitz ab Frach- gut folgende Sendung: ZYKLONE B-Blaue ohne Bezeichnung	
30146/30	13 Kisten, enthaltend je 20 - 390 Beizen: a 500 g = 195 kg CN	
	Brutto: 222,60 kg Tara: 276,25 - Netto: 550,75 -	
	Die Etiketten tragen den Vermerk: „Vorsicht, ohne Warnstoff“	

16

Zezwolenia na wyjazd samochodu do Dessau po odbiór Cyklonu B, w których podano, że trucizna ta potrzebna jest do przeprowadzania „Akcji Specjalnej” lub do „Przesiedlenia Żydów”.

Travel passes for a five-ton truck with trailer to Dessau in order to pick up “material for Jewish resettlement”, in other words, poison gas Zyklon B for the mass extermination at KL Auschwitz.

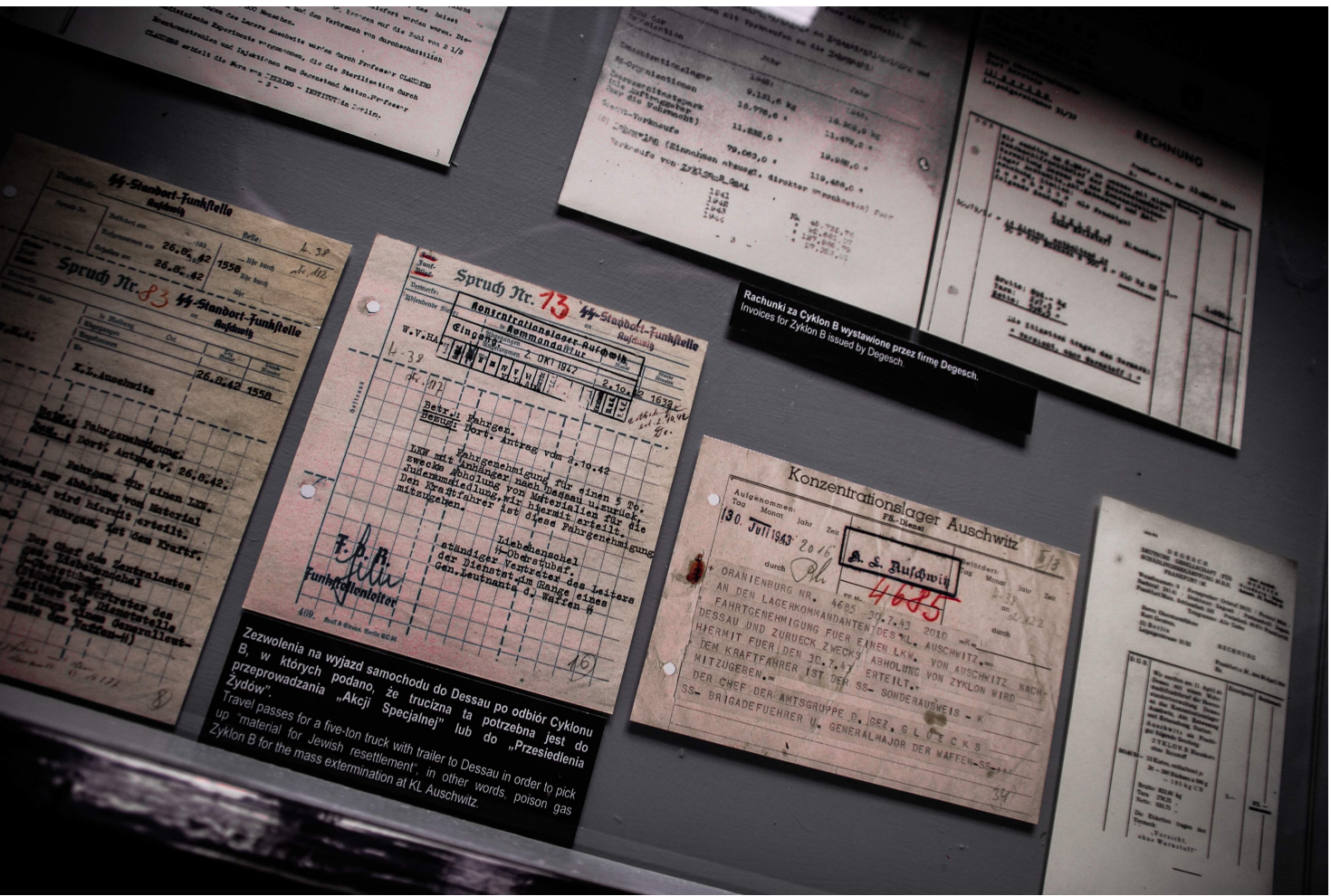
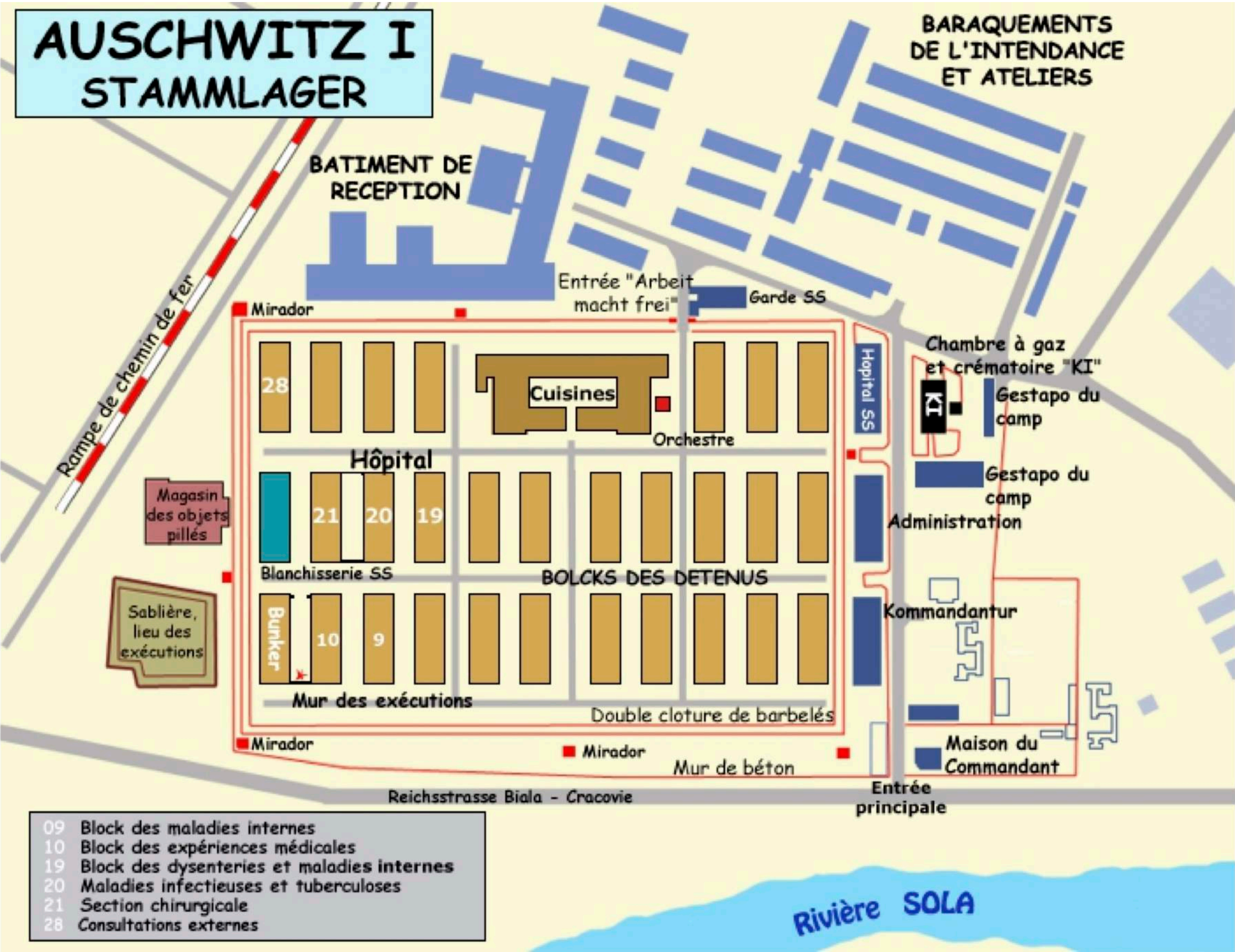
Archives du camp

Cette photographie nous montre des documents sous verre.

Ces documents sous actuellement exposés dans un des blocs reconvertis en musée. Ces documents correspondent à des registres d’informations sur des commandes de Zyklon-B (le gaz utilisé dans les chambres à gaz) et sur des directives pour les SS.

Sur l’un des papiers en bas à droite de l’image, on peut lire en allemand « Matériel pour la réinstallation des juifs », il faut bien évidemment comprendre que ce matériel n’est pas pour la « réinstallation » des juifs mais pour leur extermination.

Ces papiers constituent ainsi des preuves physiques des crimes qu’on pu connaître les nazis.



Lény-Jazz Mazoyer



FANTL

REDA

54

nni Metzner
5.4.1908
NO 005

KOHN FRANZ
13.9.1892
W 1

Hecht Eri
I/90-121
28.6.1930
279

WIEL
GEB. 22.4.1908

Aap

SCHWARZBART

Transport Neamp (1911)

Neamp, Jan. 1911

Neamp, Jan. 1911

Neamp, Jan. 1911

Valises entassées (exposition du musée)

Cette photographie nous montre un tas de valises entassées.

Ces valises entassées se situent dans l'actuel musée du camp d'Auschwitz I ; ce sont des authentiques valises récupérées du camp.

Ces valises étaient récupérées directement à l'arrivée des juifs et plus généralement des déportés au camp et entassées dans un bloc nommé « Kanada ». Elles pouvaient ensuite être éventuellement ramenées en Allemagne pour servir à des « Aryens ».

Le bloc Kanada était également entretenu et organisé par des détenus.

Lény-Jazz Mazoyer





Mur des exécutions d'Auschwitz I

Cette photographie montre le mur des exécutions, dans la cour entre les bloc 11 et 10 du camp d'Auschwitz I.

Les soldats SS y fusillèrent des milliers de prisonniers.

Dans le bloc 11, les SS incarcéraient et torturaient les détenus qui ne respectaient le règlement du camp ou qui étaient susceptibles de fournir des informations importantes.

Ce mur, également appelé « Mur noir », fut reconstruit après la guerre et est aujourd'hui un lieu de commémoration.

Justine MUSY-HASPEL





Enceinte du camp d'Auschwitz I

Cette photographie montre l'enceinte du camp d'Auschwitz I.
Cette enceinte était constituée de fils barbelés électrifiés et de miradors.

Les détenus sortaient tous les jours pour effectuer des travaux pénibles en-dehors du camp.

On estime que plus de 7 000 SS furent impliqués dans la surveillance et le fonctionnement du camps et de sa construction à sa libération.

Moins de 800 furent jugés pour crimes de guerre.

Justine MUSY-HASPEL





Chambre à gaz d'Auschwitz I

Cette photo nous montre le toit et la cheminée du bâtiment d'Auschwitz I qui contenait une chambre à gaz et deux fours crématoires.

Les soldats SS décident de l'aménager en 1941, pour exécuter les prisonniers jugés inaptes au travail.

L'assassinat par gaz avait d'abord été utilisé par les nazis sur des personnes handicapées lors du programme T4, de 1939 à 1941.

Les exécutions par gaz auront ensuite lieu à Auschwitz Birkenau, dès 1942, avec la mise en place par les nazis du plan d'assassinat des Juifs d'Europe.

Justine MUSY-HASPEL





Entrée du camp de Birkenau

Cette photographie représente l'entrée du camp d'extermination de Birkenau appelée aussi « Porte de la mort ».

Le système concentrationnaire d'Auschwitz-Birkenau était un nœud ferroviaire. Les rails permettaient aux convois de déportés d'arriver au cœur du camp de Birkenau en passant par l'entrée gardée par un mirador.

Une fois arrivés et descendus des convois, les déportés étaient soumis à une sélection entre « aptes » et « inaptes » au travail.

Plus d'un million de personnes sont passées par cette porte entre octobre 1941 et novembre 1944.

Raphaëlle GENSANE





L'arrivée du camp Auschwitz-Birkenau

La photographie montre l'arrivée au camp d'Auschwitz-Birkenau d'un convoi transportant des juifs hongrois. Elle date de 1944 et fait partie d'un album appelé « l'album d'Auschwitz » qui constitue une véritable preuve du génocide.

L'album d'Auschwitz est un ensemble de 193 photos prises dans le camp d'Auschwitz-Birkenau à l'été 1944. Il a été découvert par Lili Jacob alors qu'elle se trouvait dans le camp de Dora. Ses auteurs sont deux SS. On ne connaît pas véritablement leurs motivations mais on suppose qu'il s'agissait d'un rapport commandé.

On voit sur cette photographie des dizaines de personnes qui descendent du train. Ils étaient entassés durant le voyage. Les rails menaient alors directement au camp de la mort, à quelques pas des chambres à gaz.

Les SS criaient alors deux phrases : « Alle heraus ! » (Tout le monde dehors !) et « Alles dort lassen ! » (Tous les bagages restent dans le wagon !)

Ce sont donc des femmes, des hommes et des enfants hongrois qui sont pour la plupart, condamnés à une mort certaine.





Israel et Zelig JACOB

Cette photographie montre deux des frères de Lilli Jacob, la propriétaire de « l'album d'Auschwitz ».

Zelig (à gauche) a 9 ans et son frère Israel a 11 ans (à droite).

Ils ont été déportés en 1944 à Auschwitz-Birkenau en même temps que leur soeur.

Tous deux portent l'étoile jaune qui permettait d'identifier les Juifs.

Ils furent gazés peu de temps après leur arrivée.

Roxane FAVRE





La sélection

Cette photographie montre l'étape de la sélection.

Après l'arrivée en train, les juifs sont répartis en deux files : les femmes et les enfants constituent la première et les hommes forment la deuxième.

Les SS les examinent et décident s'ils sont aptes au travail forcé. S'ils ne peuvent pas, ils sont alors dirigés vers les chambres à gaz.

Des détenus aident les SS à maintenir l'ordre : ils sont vêtus d'uniformes rayés.

La célèbre « porte de la mort » est visible dans le fond.

Roxane FAVRE





La marche jusqu'à la mort

Cette photographie date de 1944 et a été prise à Auschwitz Birkenau.

On y aperçoit des femmes et des enfants qui marchent le long des rails de la voie ferrée.

Les femmes portent les petits enfants ou leur donnent la main pour les guider vers les chambres à gaz. On peut voir le grillage qui longe le camp.

Ils n'ont alors aucune idée de ce qui les attend.

Cette photographie est aussi tirée de l'album de Lili Jacob.



Roxane FAVRE



Le tri du butin

Cette photographie de 1944 montre une grande quantité de bagages et de biens personnels confisqués à l’entrée du camp.

Ainsi, les Juifs qui débarquaient abandonnaient leurs affaires et été dirigés vers le reste du camp (pour travailler) ou vers les chambres à gaz. Ainsi les nazis ne se contentaient pas d’assassiner ou d’exploiter le travail de ceux qu’ils ne tuaient pas immédiatement : ils pillaient aussi les biens que les Juifs avaient avec eux, y compris l’or dentaire.

Ce butin était trié par des détenus (visibles sur la photographie) appelés « Haftlings » puis entreposés dans un bâtiment : le « Kanada ».

Ce surnom été donné par les détenus car le Canada était synonyme de richesse pour eux.

Les biens étaient par la suite renvoyés en Allemagne.

On parle de « pillage des biens ».

Roxane FAVRE





Entrée dans le camp des « sélectionnés »

Si les hommes et les femmes sont déclarés aptes au travail, ils doivent alors porter un uniforme (robe pour les femmes, uniforme rayé pour les hommes) et ils sont tondus.

Sur cette photographie de 1944, on peut y voir des femmes avec le crâne rasé qui sont conduites dans la section du camp destiné à leur sexe : la section B1.

Roxane FAVRE





Intérieur du camp de Birkenau

Cette photographie a été prise à Birkenau. Nous sommes à l'intérieur du camp, vers la droite par rapport à la porte d'entrée.

A gauche, nous apercevons une partie des nombreux baraquements en bois présents à Birkenau. Ces derniers avaient plusieurs fonctions (latrines, dortoirs). Il existait aussi des baraquements en pierre.

A droite nous pouvons voir une partie des barbelés qui encerclaient le camp. Ils étaient électrifiés à haute tension et empêchaient les détenus de s'évader. Il y avait en tout 16 km de barbelés.

Raphaëlle GENSANE





Intérieur d'un baraquement

Cette photographie a été prise à l'intérieur d'un des baraquements de Birkenau. Elle montre une reconstitution d'un des dortoirs pour déportés.

Les « baraques - écurie » en bois étaient faites d'éléments préfabriqués envoyés au camp. Ces baraques de 40m de longueur et 9 m de largeur ont, au lieu de fenêtres, une rangée de lucarnes de chaque côté dans leur partie supérieure.

Un dortoir accueillait environ 400 concentrationnaires. Ces derniers dormaient sur des lits en hauteur à trois niveaux. Chaque niveau, équivalent à un lit deux places, était occupé par sept déportés. Cette proximité favorisait la propagation des maladies telles que le typhus, la tuberculose ou encore le scorbut.

Raphaëlle GENSANE





Ruines du CREMATORIUM II

Cette photographie représente les restes du crématorium II est situé à Auschwitz-Birkenau.

Les crématoires font partie d'un ensemble de bâtiments avec chambres de déshabillage et chambres à gaz. Croyant accéder à une salle de douches, les victimes se déshabillent avant d'être enfermés dans une pièce hermétiquement close où étaient déversées des boîtes de Zyklon B : l'acide cyanhydrique se vaporise à la température de 27°C ; il faut cinq minutes pour tuer, dans d'atroces souffrances, des centaines de victimes...

Les murs de briques sont tombés, il ne reste plus rien mise à part des ruines. En effet, avant la venue de l'Armée Soviétique, les nazis décidèrent de détruire toutes traces des crimes qui ont été commis dans le camp.

Fin novembre 1944, Himmler (chef de la SS et ministre de l'Intérieur du Reich) ordonne l'arrêt des opérations de gazage et le démantèlement des installations qui aura lieu au début de janvier 1945.





Lac des cendres

Cette photographie représente un étang dans lequel furent dispersées les cendres des victimes gazés et brûlés dans les crématoriums situés à proximité.

Il arrivait aussi que les crématoires ne suffisent pas et on brûlait alors les corps sur des bûchers à l'air libre.

Les cendres pouvaient aussi être jeté dans la Vistule (fleuve) voisine.

Cet étang se trouve à Auschwitz-Birkenau soit Auschwitz II.

Andréa SANTOS





אין דעם ארט ווען צעדיג
האט אים פון דער מארדעמע
געהאלטן בענע אין קינדע
האט אים פארטראגט פאר
דעם האטן דערמאנענדיג
דאס האט דעם רוצח
אין דעם ארט געוואלט
אין דעם ארט געוואלט

Stèle

Cette photographie représente une stèle en hommage aux Juifs.

Cette stèle est une des quatre stèles qui ont été érigées à Auschwitz II près du lac des cendres. Elle porte des inscriptions en différentes langues comme polonais, anglais et hébreu.

Dans la tradition juive on ne dépose pas de fleurs sur les tombes mais on dépose des pierres.

Ces monuments permettent de garder en mémoire les victimes de ce génocide.

Ils rappellent que le camp n'est qu'un immense cimetière.

Andréa SANTOS





Photographies de familles

Il s'agit d'une myriade de photographies des victimes de la barbarie nazie accrochées dans le musée de Auschwitz-Birkenau, situé après les salles de « désinfection ». Ces photos de famille étaient celles que les victimes portaient sur eux à l'entrée dans le camp.

Là où les nazis ont déshumanisé ces personnes, ces photos entreposées montrent au contraire des sujets moraux -des personnes- de tous âges, ayant des activités quotidiennes banales.

Cela fait naître de la compassion et de la révolte chez ceux qui les regardent : un enfant prenant son bain à droite, un couple de mariés au centre, une famille à gauche, tous morts assassinés lâchement à cause d'une négation des droits de l'Homme fondée sur une idéologie raciste et antisémite.

Lucie VAN PROEYEN





Entrée du camp de Birkenau

Cette photographie est une vue d'ensemble de l'entrée d'Auschwitz-Birkenau.

On constate qu'il s'agit d'un lieu de Mémoire :

Au premier plan, les rails, recevaient les convois ferroviaires amenant les futures victimes du centre de mise à mort ou du camp de concentration ;

À l'arrière-plan, le porche d'entrée du camp en brique, intact, sous lequel passaient les trains, frontière entre la vie et la mort ;

Et entre les deux, des groupes de jeunes découvrant ce qui auparavant était seulement écrit dans un cahier. La transmission de cette mémoire est particulièrement importante pour notre génération qui est la dernière à pouvoir recevoir le témoignage direct des derniers survivants de la Shoah et des camps de concentration.

Lucie VAN PROEYEN





Claude BLOCH, déporté à Auschwitz

M. Claude BLOCH est né le 1^{er} novembre 1928 à Lyon. Il a été déporté à l'âge de 15 ans et demi, en août 1944.

Jusqu'en juin 1944, M. Bloch est en classe de première à la Martinière-Terreux. Il vivait sous la fausse identité de Blachet (son grand-père avait « maquillé » le nom BLOCH). La famille avait déjà souffert des lois antisémites du gouvernement de Vichy puisque sa mère avait perdu son travail à la Préfecture parce juive.

Sa mère avait décidé que la famille devait quitter l'appartement du centre de Lyon (trop dangereux) pour s'installer à Crépieux (près de Rilleux-la-Pape).

C'est dans ce 3 pièces au premier étage d'une villa qu'il est arrêté avec sa mère et son grand-père le 29 juin 1944. L'auteur de la rafle n'est autre que Paul Touvier, le chef de la Milice lyonnaise.

Sa mère lui dit de mettre en pantalon long, alors qu'il s'apprêtait à mettre un pantalon court à cause de la chaleur de juin.

Il transitera par la prison du fort Montluc puis Drancy avant de partir pour Auschwitz où il pose le pied le 3 août 1944.

Claude Bloch voit sur le quai sa mère pour la dernière fois : elle est dirigée vers la chambre à gaz tandis que lui est sélectionné pour le travail. C'est sans doute à cause de ce pantalon long parce que s'il avait porté un pantalon court, il aurait été dirigé vers la chambre à gaz comme la quasi-totalité des enfants qui arrivaient dans le camp.

Il fait aujourd'hui de la minorité de juifs déportés qui ont survécu et depuis 1989 (depuis qu'il est à la retraite), il partage son récit avec des milliers d'écoliers, de collégiens et de lycéens. Il donne plus de 50 témoignages chaque année.

Il est venu plusieurs fois au lycée, la dernière fois était le 24 janvier 2019 de 8h à 10h.

Maria BEKKARI



.... POUR RÉFLECHIR

ET

POUR AGIR

NOS TÉMOIGNAGES

Cette journée restera inscrite dans ma mémoire car j’au pu prendre conscience de l’atrocité des choses qui ont été faites envers es ces personnes innocentes.

Ce qui m’a le plus ému durant cette visite fut le moment où nous sommes entrés dans les blocs où vivaient les enfants. Je me suis dit que les nazis s’en étaient pris à des êtres sans défense qui n’avaient fait de mal à personne.

Andréa SANTOS

Une chose m’a réellement marqué lors de la visite d’Auschwitz : la taille de Birkenau.

Des baraquements à perte de vue, tous identiques, dans un espace immense. Et pourtant, les prisonniers y étaient serrés, plusieurs par lits.

J’ai trouvé cela impressionnant car sur les photos, on ne se rend pas compte des proportions, on ne voit pas à quel point Auschwitz était immense.

Théophile BERTAUD

NOS TÉMOIGNAGES

Lorsque l'on rentre dans un camp d'extermination, il est difficile d'ignorer cette ambiance pesante que tout le monde semble ressentir autour de nous. On ne peut pas oublier les millions de personnes qui ont perdu la vie et chaque pas dans ce lieu nous rappelle l'horreur.

On se souvient qu'avant nous, entre 1941 et 1944, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont emprunté ces chemins de terre.

Me rendre à Auschwitz m'a rappelé à quel point la différence, la tolérance et le respect sont indispensables à notre société et devraient toujours l'être.

Roxane FAVRE

Visiter le camp d'Auschwitz a été une expérience unique. Personne ne peut réaliser ce qui s'y est réellement passé.

Le plus émouvant a été de voir les milliers de photos des victimes accrochées au mur et imaginer la façon dont ils ont été éliminées.

J'ai conscience de faire partie, depuis ce voyage, de la chaîne de ceux qui transmettent et transmettront le souvenir de ces horreurs.

Raphaëlle GENSANE

NOS TÉMOIGNAGES

Cette journée restera inscrite dans ma mémoire car j'ai pu y constater toute la violence dont l'homme pouvait être capable envers son prochain .

Ce déchaînement de haine et d'abomination est tellement fort que pour être mené à bien il en a été réduit à déshumaniser l'autre, considéré non plus comme un être humain mais comme un animal.

Car c'est bien au stade d'animal qu'il les a réduit en enfermant les déportés dans des trains à bestiaux, en les parquant comme s'il agissait de troupeaux, les tatouant en leur enlevant leurs possessions.

Même la technique de mise à mort ressemble à un abattoir avec des prisonniers guidants les nouveaux arrivants comme la technique de la brebis qui conduit les autres bêtes à leur fin en les rassurant par son calme.

Ce côté animal se trouve également dans l'aspect industriel de cette mise à mort parfaitement contrôlée et la récupération des affaires des victimes allant jusqu'à leur corps comme l'utilisation de leurs cheveux, de leurs os, de leurs dents.

Cette horreur ne doit pas restée comme telle, il faut se servir d'elle pour la mener à une réflexion sur le monde qui nous entoure.

On peut toujours se dire qu'un telle chose ne peut plus survenir, que l'on a compris la leçon que nous a donné l'Histoire, que seuls les nazis ont pu être capables d'une telle chose.

À cela je réponds attention, je réponds vigilance.

Car l'homme, et il l'a prouvé, peut facilement être tenté de tomber dans une escalade de violence.

Et c'est justement notre rôle, nous témoins, professeurs, institutions, victimes de prévenir toutes déviations et de s'y opposer de toutes nos forces.

Diane LARCHEVEQUE

NOS TÉMOIGNAGES

La visite d'Auschwitz restera ancrée dans ma mémoire car elle s'est avérée particulièrement impressionnante. En effet, on entend beaucoup parler de toutes les horreurs qu'ont commis les nazis mais on n'en prend pas conscience.

En visitant Auschwitz, je me suis retrouvé face à la réalité des camps de concentration et d'extermination, et j'ai trouvé impressionnant leur taille, leur capacité, leur organisation.

Au total, les trois camps d'Auschwitz ont pu détenir plus de 115 000 personnes à la fois, ce qui correspond à la population toute entière de Besançon ou de Rouen. J'ai pu voir les lieux qui aujourd'hui paraissent totalement repris par la nature mais malgré tout témoignent d'une certaine horreur si on sait ce qu'il a pu se produire à l'intérieur.

Finalement, cette journée m'a marqué par sa densité d'informations et de découvertes malgré tout ce que l'on peut déjà connaître sur le sujet.

Lény-Jazz MAZOYER

La journée d'exa visite à Auschwitz, j'ai compris ce qu'était le devoir de mémoire.

Ce qui m'a le plus marqué, c'est que j'ai pu mettre des visages et des noms sur les événement de la Shoah.

J'ai pris conscience que nous devons sauvegarder le souvenir de ces personnes qui vivaient et qui ont soudainement disparu.

Je pense que garder le souvenir, c'est aussi faire en sorte que plus personne ne soit victime de ces horreurs.

Justine MUSY-HASPEL

NOS TÉMOIGNAGES

Beaucoup de mots me sont venus à l'esprit en visitant Auschwitz I et II : sinistre, morbide, triste, déshumanisant.

Ce qui m'a marquée tout d'abord était de voir les montagnes de biens volés aux victimes du génocide par les nazis. Les mèches de cheveux des femmes tondues exposées et les expériences sur des cobayes humains m'ont particulièrement choquée, et démontrent que l'idéologie nazie violait ainsi tout droit d'autrui.

Les premières chambres à gaz, à Auschwitz 1, ce lieu conçu et destiné à tuer, a fait résonner un mot dans ma pensée, « pourquoi ? ».

Quand nous avons visité Auschwitz-Birkenau et appris les conditions sanitaires effroyables dans lesquels les travailleurs forcés du camp de concentration vivaient, je me suis demandée comment un Homme peut se prétendre supérieur à un autre et lui imposer un mode de vie inhumain.

Comment peut-il faire preuve d'une telle indifférence et cruauté à l'égard de ses semblables ? Le mal existe-t-il naturellement chez certains Hommes ?

Les fosses remplies de cendres demeurent pour moi l'image du Génocide et le crime contre l'Humanité.

Lucie VAN PROEYEN.



Nous y étions,
et nous sommes maintenant devenus
des
Passeurs de Mémoire



